

## Spirée ou Aspirine ?

*Jeanine DELAIGUE*

Vous connaissez certainement la reine des prés, ou spirée ulmaire (*Filipendula ulmaria*), haute plante à la tige rougeâtre, portant, de juin à septembre de larges inflorescences de petites fleurs blanc crème, à l'odeur délicieuse. Elle fréquente tous les lieux humides, les bords de nos rivières de l'Oise (on peut la voir, entre autres, dans les marais longeant la Thève à Coye) répandant autour d'elle un parfum si suave qu'on en recouvrait autrefois le sol des maisons et qu'elle était utilisée dans la fabrication de l'hydromel.

Au XV<sup>ème</sup> siècle, PARACELSE, médecin et alchimiste suisse, énonça une théorie basée sur l'idée qu'une plante, par sa forme, sa couleur ou son milieu de vie, "signe" son activité médicale.

Selon lui, les plantes des lieux humides telles le quinquina, le saule ou notre reine des prés devaient soigner les fièvres et douleurs rhumatismales, aggravées ou causées par l'humidité.

Ce n'est qu'au XIX<sup>ème</sup> siècle qu'un chimiste français, GERHARDT, réussit à isoler des molécules du saule et de l'ulmaire qui, combinées entre elles, donnèrent naissance à l'acide acétylsalicylique, plus communément appelé **aspirine**, l'un des médicaments les plus vendus dans le monde, ce qui n'empêche pas la spirée ulmaire de continuer seule sa carrière en médecine traditionnelle, comme diurétique et anti-inflammatoire.

